

Le chemin de la vie éternelle

Homélie catéchétique pour les catéchumènes au jour de l'appel décisif 2025.

Évangile de Luc 4,1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela ». Jésus lui répondit : « Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.* »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

1. La mise à l'épreuve du désert

Chaque premier dimanche du carême, l'Église lit dans les évangiles le récit des tentations au désert. Dans son récit, Luc raconte : « *En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.* » Frères et sœurs, ce récit peut nous surprendre, car c'est l'Esprit-Saint qui conduit Jésus au lieu des tentations. Le Maître est poussé par l'Esprit-Saint dans le désert, le lieu de l'épreuve.

A la suite de Jésus, les disciples feront eux aussi l'expérience des tentations au désert. Le chemin de Jésus sera aussi celui des disciples. « *Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.* » dit Jésus (Mt 10,38). La vie dans l'Esprit-Saint entraîne les disciples de Jésus dans un combat contre le mal.

Chers catéchumènes, de cela, vous faites déjà l'expérience. Entraînés dans le souffle de l'Esprit-Saint, vous cheminez vers les trois sacrements de l'initiation chrétienne, le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Plus vous vous avancez sur le chemin de Dieu, plus vous prenez conscience de ce qu'il y aurait encore à changer en vous. A force de prier le Seigneur, d'écouter sa Parole, et de célébrer avec vos frères et sœurs dans l'Église, le regard que vous posez sur votre vie se purifie. Aidés par vos accompagnateurs, vous percevez plus clairement les appels de Dieu et les combats qu'il vous faudrait encore mener pour vous convertir pleinement à l'Évangile. Vous discernez mieux les tentations qui vous guettent, et l'invitation de l'Évangile à transformer certaines de vos habitudes et de vos comportements. Le temps liturgique du carême vous est donné par l'Église pour vous aider à vous engager plus résolument dans ce travail de conversion.

Au cours de ce carême, dans cette ultime étape qui vous préparera à devenir des enfants de Dieu par le baptême, dans la pâques de Jésus, l'Église célébrera avec vous la liturgie des scrutins. Dans ces rituels, accompagnés par vos équipes fraternelles, vos parrains, marraines, et l'assemblée paroissiale, vous scruterez vos vies dans l'éclairage de la prière et de la Parole de Dieu. L'Église priera le

Seigneur pour vous afin qu'il vous donne la force de son amour pour corriger ce qui est à corriger, et redresser ce qui peut être faussé en vous.

Il est possible alors, qu'au fur et à mesure qu'approche la nuit pascale, des peurs, des questions surgissent dans vos cœurs. A la veille de grands sauts dans leurs vies, les hommes et les femmes sont souvent pris de doutes et d'hésitations. Et le tentateur guette ceux et celles qui sont conduits par l'Esprit Saint. Si, à l'approche de Pâques, le combat spirituel s'intensifie en vous, n'ayez pas peur ! Ne craignez-pas ! Soyez fidèles, confiants et persévérants ! Laissez-vous gagner par l'assurance que c'est l'Esprit Saint de Dieu qui vous conduit dans cette traversée du désert pour entrer en terre promise à la suite de Jésus.

2. Le combat de Jésus sur la croix

Dans l'évangile, l'Esprit Saint envoie donc Jésus dans le désert pour qu'il soit exposé à l'ennemi de Dieu qu'est le tentateur. Dans l'Esprit Saint, Jésus devra Jésus s'affronter au mal. Dans les tentations du diable au désert, l'évangéliste Luc anticipe et rassemble toutes les ruses que le mal tentera pour faire échouer Jésus dans sa mission, au long de sa vie. Sans cesse, le mal essaiera de faire barrage à Jésus pour le détourner le Christ de sa mission.

Le récit de Luc s'achève par cette précision : « *Le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé* ». Ce moment fixé, annoncé par l'évangéliste, c'est celui de la Passion de Jésus. Les tentations dans le désert préfigurent le combat décisif de la croix sur laquelle le mal se déchainera dans toute sa puissance. Les trois suggestions du tentateur deviendront celles des hommes et des femmes qui ironiseront et mépriseront le Christ dans sa passion, et voudront faire obstacle à sa mission. Le mal prendra alors les visages des docteurs de la Loi et des pharisiens, d'Hérode et de Pilate, des soldats et de la foule, et même de Juda, de Pierre et des disciples qui l'abandonneront.

L'Esprit-Saint conduira Jésus au combat de la croix, selon la volonté du Père, et le Christ ne se dérobera pas à sa mission. En Lui, l'Amour qu'est Dieu se confrontera au mal le plus extrême, et il en sera vainqueur. L'Amour de Dieu en Jésus sera plus fort que le tentateur. Jésus résistera aux tentations de céder au mal. Le mal

n'aura pas d'emprise sur lui. Il s'épuise face à l'endurance de Jésus. Et, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un homme, parce qu'il est Fils de Dieu rempli de l'Esprit Saint, dominera totalement le mal, ne mettra aucune entrave à la perfection de l'amour en lui, et libérera ainsi la voie à la puissance de l'Amour qu'est Dieu. L'Amour de Dieu pourra faire tout son ouvrage en Lui. Et le Père ressuscitera Jésus d'entre les morts ! Le Christ sera vainqueur de la haine et de la mort !

Frères et sœurs, aujourd'hui encore, l'Esprit Saint conduit les disciples de Jésus à l'affrontement contre le mal. Mais, ils ne sont plus seuls. Ils vivent ce combat unis au Christ Vainqueur qui les rend plus forts.

Chers catéchumènes, tel est le sens du carême. Le carême vous appelle, en communion avec tous les baptisés dans l'Église, à vous laisser conduire par l'Esprit-Saint pour vous unir au Christ et le laisser gagner en vous le combat contre le mal. Le carême est une école spirituelle qui nous apprend à laisser le Christ agir en nous pour vaincre les conséquences du mal en nous.

Alors que les séductions du mal nous éloignaient de Dieu, en Jésus mort et Ressuscité, la miséricorde de Dieu nous est donnée. En recevant dans le baptême, le pardon infini de Dieu par Jésus, nous sommes sauvés de la condamnation du péché. L'Amour de Dieu interrompt en nous le cycle mortifère du mal qui répondait toujours au mal, et qui ne faisait qu'amplifier le pouvoir du mal en nous.

Amis catéchumènes, dans la nuit de Pâques, dans l'eau du baptême, vous serez plongés dans cet infini amour de Dieu qui, en Jésus mort et ressuscité, vous délivrera, dans son pardon, des conséquences destructrices du mal dans votre vie. Puis, dans le sacrement de la confirmation, vous recevrez l'Esprit Saint qui fera de vous des témoins de l'Amour de Dieu. Enfin, dans la communion eucharistique au Corps et sang du Christ, vous serez nourris de la vie de Jésus pour tenir bon sur le chemin de l'Évangile.

Frères et sœurs, d'ici cette nuit pascale, l'Église vous offre 40 jours. 40 jours pour vous convertir dans le désert, en vous tournant vers Dieu pour Lui donner place dans votre vie.

Les exercices traditionnels du carême que sont le jeûne, la prière et l'aumône, vous aideront à entrer dans cette conversion. A condition cependant de ne pas détourner ces exercices de leur sens. Dans les évangiles, Jésus critique durement ceux et celles qui n'observent les pratiques religieuses que pour se faire valoir aux yeux des hommes (Mt 6,1-18). Les consignes de l'aumône, du jeûne et de la prière ne sont pas un appel à réaliser des prouesses d'ascétisme pour nous mettre en valeur et flatter nos egos. Elles sont, tout au contraire, une invitation à vivre dans l'humilité du dépouillement et du décentrement de nous-mêmes. La véritable aumône nous apprend à nous tourner vers notre prochain dans la charité, le jeûne nous apprend à nous libérer d'addictions qui risquent de nous enfermer sur nous-mêmes, la prière nous ouvre à la relation avec Dieu dans la confiance.

3. Une conversion à contre-courant du monde

Cet appel à se tourner vers Dieu pour se laisser remplir de sa force d'aimer ne va pas de soi aujourd'hui.

Notre société sécularisée tend de plus en plus à effacer les signes visibles de Dieu dans l'espace public. Elle néglige la transmission de son héritage spirituel. Dans ce contexte, des hommes et des femmes ne savent pas où ni comment chercher Dieu. Beaucoup n'ont pas les clefs qui leur permettraient d'entendre et de reconnaître le Seigneur qui vient à eux. Personne ne leur a appris à recevoir Dieu, en le priant et en l'aimant. Les signes de Dieu sont devenus tellement discrets pour eux, qu'ils sont tenté d'oublier Dieu.

Pris dans les rythmes trépidants de la vie, débordants de sollicitations extérieures, attirés par la course au plaisir et à l'avoir, bien des hommes et des femmes relèguent Dieu au second plan de leur vie. Ils n'y pensent plus. Ils vivent

sans Lui. Un certain nombre se disent croyants, mais ils n'ont pas encore compris combien Dieu change la vie.

Ce constat attristait souvent le pape Benoît XVI. « *Nous sommes tellement remplis de nous-mêmes, si bien qu'il ne reste aucun espace pour Dieu* » écrivait-il. Vide de toute vie spirituelle, sans intériorité, l'homme contemporain prend le risque de se perdre dans le dérisoire, l'insignifiance ou l'illusion.

« Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands ¹ » écrivait encore Benoît XVI. Chers catéchumènes, beaucoup parmi vous m'ont confié dans leurs lettres qu'ils ont connu cette expérience de vivre ainsi le cœur loin de Dieu, comme dans un désert. Et, voici que, par des chemins très divers, et qui m'émerveillent, le Seigneur a fait signe dans vos vies. La rencontre d'un témoin engagé, un songe nocturne, la profondeur du silence dans une église, l'Évangile soudainement reçu, la célébration de funérailles, une préparation au mariage, des partages dans de petits groupes d'Église, une remise en cause suite à une épreuve, des réponses trouvées sur le net à des questions ont été autant de déclics qui ont ouvert en vous le chemin de Jésus. Et ce fut comme une traversée du désert.

« Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands ». Frères et sœurs, moins il y a d'espaces et de temps consacrés à Dieu dans notre société, plus les croyants sont convoqués à donner un espace et un temps intérieur à Dieu. Le carême nous est donné par l'Église pour que nous donnions de l'espace et du temps à Dieu. Dans nos agendas et nos espaces qui excluent trop souvent une place pour Dieu, le carême nous appelle à lui redonner place dans nos vies.

4. Quel visage et quel visage vers Dieu ?

Mais, à quel Dieu donnerons-nous place ? Si dans le désert d'un monde sans Dieu des hommes et des femmes peuvent se perdre, il arrive aussi que la référence à Dieu devienne la cause d'autres égarements. Il vous est peut-être arrivé de

¹ Benoît XVI *Homélie pour l'inauguration solennelle du ministère pétrinien*, 24 avril 2005

rencontrer des hommes et des femmes que la foi religieuse rend esclaves. La croyance religieuse, quand elle prend les formes de l'intégrisme et du fanatisme, propage sa terrible violence destructrice au nom de la puissance de Dieu.

Car Dieu peut prendre bien des visages, des plus lumineux aux plus obscurs. Il n'est pas si facile de trouver le vrai visage de Dieu. A quel Dieu, nous faut-il donner place dans nos vies ? Qui est Dieu Sauveur ?

Certains parmi vous m'ont raconté ces dérives et cette interrogation dans leurs lettres. Ils m'ont confié que la soif de Dieu qui s'est éveillée en eux dans leurs déserts a pu un temps les conduire dans des impasses, vers des dieux de mensonge et d'illusion, ceux que la Bible appelle des idoles. Bienheureusement, des rencontres providentielles ont pu les aider à trouver le vrai chemin du Christ.

Dans notre société moderne qui se ferme aux expressions publiques de Dieu, de nouveaux accès se sont cependant ouverts. Je pense à internet, aux réseaux sociaux ou aux développements de l'Intelligence Artificielle. Dans votre quête spirituelle, vous êtes nombreux à avoir commencé par là votre itinéraire de croyants. Les technologies de la communication ont été pour vous une porte d'entrée à la découverte de Jésus. Elles ont nourri en vous le désir d'aller plus loin, au-delà du virtuel, en allant rencontrer des personnes chrétiennes et une communauté d'Église vivante. J'en rends grâce à Dieu !

Mais on trouve le meilleur et le pire sur internet et dans les réseaux. Les plus beaux visages de Dieu y côtoient les caricatures les plus laides. Les témoignages les plus authentiques s'entre-mêlent aux postures manipulatrices. Pour connaître le vrai Dieu, un discernement et un accompagnement s'imposent. Cela exige qu'on ne reste pas seul sur son chemin et que l'on rencontre une personne ou un groupe capables de nous guider dans la vérité et la liberté.

Chers amis, je rends grâce à Dieu ce soir pour tous les baptisés et les petites fraternités de l'Église qui ont su marcher avec vous, vous soutenant sur ce chemin.

5. La promesse de Dieu et son chemin.

Discerner l'appel de l'Esprit Saint dans sa vie est rarement une évidence. Vous en faites l'expérience. Il faut souvent démêler le vrai du faux, distinguer les inspirations qui viennent de l'Esprit Saint de celles qui surgissent de l'esprit du mal en nous. Le récit de l'évangile des tentations de Jésus nous éclaire.

Dans le récit de Luc, le diable se donne le meilleur des rôles. On lui donnerait 'le bon Dieu sans confession' ! Il se présente à Jésus dans le désert comme un bon interprète de la Parole de Dieu ! Le tentateur prétend savoir au nom de Dieu ce que c'est que vivre en Fils de Dieu. Il l'enseigne même à Jésus : « *Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain !* », « *Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas !* ».

Le démon fait preuve d'une extraordinaire capacité de confusion et de manipulation, jusqu'à fonder son discours sur les Écritures ! Tel un bon croyant, un priant, le diable cite les psaumes : « *Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges l'ordre de te garder ; et encore, ils te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Satan veut faire croire à Jésus que ce qu'il dit est fidèle à la volonté de Dieu lui-même. « *Car il est écrit* » dit-il.

A cette interprétation des Écritures par le démon, Jésus oppose une autre lecture. Dans le récit des tentations, deux manières de lire les écritures se télescopent, et, avec elles, deux manières de comprendre ce que c'est que vivre en homme et en Fils de Dieu. Ces deux lectures de la Parole s'opposent totalement. Vivre en homme, vivre en enfant de Dieu, vivre selon la Parole de Dieu, n'ont pas du tout le même sens pour l'une et pour l'autre.

Pour les chrétiens, Jésus est l'unique interprète des Écritures. Jésus est la clef des Écritures qui nous ouvre à la vraie compréhension du projet de Dieu et de son désir pour notre vie. Le Christ nous donne la Parole de Dieu dans sa vérité. Il est pour nous le visage du Fils de Dieu, rempli de l'Esprit Saint et bien-aimé du Père. Regarder et vivre avec Jésus, comme Jésus, c'est mieux accueillir et comprendre

le vrai visage de Dieu, c'est mieux recevoir et vivre sa vocation et sa dignité d'enfant de Dieu.

Les chrétiens doivent apprendre à lire et interpréter la Parole de Dieu dans la fidélité au Christ et à l'Esprit Saint. Pour cela, il n'est pas bon qu'ils restent qu'ils restent seuls. C'est pourquoi, dans votre parcours catéchuménal, il vous est donné de faire l'expérience de petites fraternités dans lesquelles des disciples relisent, partagent et discernent la Parole de Dieu. J'aimerais tant que tous les baptisés rejoignent ces fraternités, petites écoles de l'Évangile, où les disciples apprennent, en présence de Jésus, à lire, comprendre et interpréter la Parole de Dieu pour mieux en témoigner autour d'eux.

Le récit des tentations au désert dénonce les divagations du démon quant à son interprétation de la Parole de Dieu et de ce qu'est que vivre en Fils de Dieu. Jésus refuse énergiquement les appels trompeurs du tentateur. Il n'y a là que mensonge, illusion, trahison de Dieu. Or, ces dérives du démon sont encore bien actuelles.

Dans l'évangile, le tentateur fait miroiter à Jésus le rêve de transformer des pierres en pain, de posséder l'univers entier et de défier les lois de la pesanteur. Le démon rejoint là un désir profondément inscrit dans notre humanité, celui de vivre pleinement, sans limites. Qui n'a pas rêvé un jour de ne plus avoir à gagner son pain, de transcender les limites pesantes de son corps, et d'être l'unique maître de sa vie ? Or ce rêve, tel qu'il est miroité par le démon, est un mirage.

Le tentateur fait rêver d'une vie humaine qui serait délivrée de ses manques. Dans la foi, nous recevons de Dieu, de fait, une magnifique promesse, une grande espérance. La révélation chrétienne nous promet dans le ciel une vie pleinement heureuse, totalement délivrée du mal. Le Seigneur « *essuiera toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* » proclame le Livre de l'Apocalypse en (Ap 21,4). La vie d'éternité bienheureuse nous est promise dans l'au-delà de la mort. Dans la résurrection du Christ, cet accès au ciel s'est ouvert pour le salut du monde.

Apparemment, la parole du démon s'inscrit dans cette promesse. Elle consonne avec elle. Mais, il y a un hic ! Car, ce que veut nous faire croire le démon, c'est que cette vie sans frustrations, nous pourrions l'obtenir ici-bas ! Dieu serait celui qui comblerait l'homme dès cette terre, en lui épargnant ses frustrations.

Mais, frères et sœurs, nous ne le savons que trop bien, les limites, les manques et les frustrations font partie de notre condition humaine. Il n'y a pas de personne humaine qui ne soit, un jour ou l'autre, sur cette terre, confrontée à la souffrance et à la mort. L'humanité terrestre dont fait rêver Satan est une humanité virtuelle qui nous sort de la condition humaine. La divinisation que le tentateur met en avant est un mirage hors de l'humain !

Pour Jésus, à l'opposé du diable, vivre en Fils de Dieu ne conduit pas à la divinisation de l'humain hors de l'humain. Vivre en enfant de Dieu n'est pas une mutation de l'homme dans une sortie de sa condition humaine. Le nouveau testament nous donne, au contraire, à contempler la merveille de l'incarnation du Fils de Dieu en Jésus, qui est entré pleinement, excepté le péché, dans notre condition humaine, ne craignant pas de prendre sur lui nos limites, nos manques nos souffrances, et jusqu'aux conséquences du mal sur nous !

L'accès à la terre promise, la promesse de la vie éternelle en Dieu, passe par l'accueil dans nos désert de sa vie nouvelle. C'est dans nos vies d'hommes, avec leurs hauts et leurs bas, avec leurs épreuves et leurs joies, que nous sommes appelés à recevoir l'Amour qu'est Dieu en Jésus et dans l'Esprit Saint.

Le Christ l'enseigne souvent à ses disciples dans les évangiles. C'est de l'intérieur de notre vie d'homme que la divinisation s'opère. C'est au cœur d'une existence qui assume les limites de l'humain, limites du vieillissement et de la mort, limites de l'espace et du temps, limites de la sexualité que la puissance mystérieuse de l'Amour de Dieu travaille.

Le récit des tentations au désert nous interroge dans notre actualité brûlante. Il conteste nos rêves d'un Dieu, si présent aujourd'hui, qui serait à la disposition des hommes pour leur épargner le dur à vivre. On attend si souvent de Dieu qu'il

nous libère de nos maux. On lui reproche alors son inefficacité : « Si Dieu existait, il n'y aurait pas tout ce mal ».

La révélation chrétienne s'oppose aussi aux folles prétentions d'idéologies transhumanistes qui rêvent aujourd'hui de fabriquer un individu humain augmenté, bardé de technologies et robotisé, sans limites et immortel, inhumain.

Cela ne veut pas dire que les chrétiens n'ont pas à chercher à améliorer les conditions de vie ici-bas, en luttant contre la misère et les causes de nos souffrances. L'amour de Dieu en Jésus nous presse à la sollicitude et à la compassion. Il nous presse à la construction d'une société plus juste et fraternelle. Dans la prière de Jésus, ses disciples implorent aussi le Père : « *Délivre-nous du mal !* » et il arrive parfois qu'un signe de la libre providence de Dieu soit donné de manière surprenante.

Cependant, plus fondamentalement, l'Évangile nous révèle que la vie éternelle et divine, délivrée de la souffrance, du mal et de la mort, cette vie dont nous rêvons tous, n'est pas à prendre ou à conquérir, comme s'il fallait forcer la main de Dieu !

La vie divine se reçoit humblement de Dieu, car la vie éternelle et divine n'est pas une conquête d'un homme prédateur. Elle est un don à recevoir de Dieu, gratuitement, dans l'humble condition de nos existences. Elle est un germe de foi, d'amour et d'espérance, venu de Dieu, qui se lève dans nos vies, les transforme à l'image de Jésus, pour les épanouir en Dieu dans l'au-delà de la mort.

Frères et sœurs, le Dieu de Jésus ne nous sort pas de notre condition d'homme. Il ne nous entraîne pas ailleurs. Mais son Amour va tellement plus loin. C'est Lui, le Fils de Dieu en Jésus qui, au lieu de nous extraire de notre humanité, vient nous rejoindre en elle, plonger au dedans avec nous, et nous conduire de l'intérieur à la vie de Dieu.

Il vient Jésus, aujourd'hui, porter avec nous nos misères et nos croix. Il vient nous offrir le pain et la parole de son Amour divin. Dans l'Esprit Saint, Il nous apprend à aimer dans notre condition humaine pour nous ouvrir en elle à la vie éternelle.

Frères et sœurs, dans la foi en Jésus et dans l'amour de l'Esprit-Saint, nous nous émerveillons alors devant l'extraordinaire profondeur que peut prendre nos vies, pas celles de surhommes ou de robots, mais celles de croyants qui accueillent chaque jour, dans leurs peines et leurs joies, la présence de l'amour de Dieu qui les sauve pour l'éternité.

Chers catéchumènes, en cette année du jubilé, que notre pèlerinage de carême vers Pâques, nous replissent de cette grande espérance.

Amen.

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille
Hazebrouck, 8 mars 2025